
Trésors du Musée Pescatore

L'Ecole de La Haye dont nous avons présenté au numéro précédent Jacob Maris, ne se voulait nullement une protestation contre les tendances existantes, un programme ou une affirmation révolutionnaire. Elle n'est constituée que par un rassemblement d'artistes vivant ou peignant souvent côte à côte et mus par le même sens du paysage local et par la même simplicité réaliste. Mais tant furent grands leurs succès, leur activité et leurs talents que

les Maîtres de La Haye entre 1850 et 1880 ont occupé tout le devant de la scène artistique en Hollande.

Les peintres les plus représentatifs et les plus doués de l'Ecole de La Haye résidaient souvent à Bruxelles et ne séjournaient que temporairement à La Haye. Ni les Maris, ni Jozef Israëls, figures les plus marquantes de cette Ecole, ni même Mesdag, ne se formèrent à La Haye. Tel n'est pourtant pas le cas pour Bernard Blommers qui y est né.



Bernardus-Johannes Blommers

Né à La Haye le 30 janvier 1845 – mort le 15 décembre 1914

Bernard Blommers qui devait prendre la succession de l'imprimerie de son père, reçut d'abord une formation de lithographe. Mais très vite il se tourna vers la peinture et prit des leçons auprès de C. Bisschop. Il continua ses études à l'Académie de Dessin de sa ville natale où il rencontra Jacob Maris. Avec lui il fit un long voyage le long du Rhin en 1865. La même année il obtint une place d'honneur à l'exposition des „Maîtres vivants à Amsterdam”.

Il entra ensuite à l'atelier du peintre Jozef Israëls qu'il avait rencontré sur la plage de Scheveningen. Les deux artistes s'inspiraient de la même manière des intérieurs des maisons de pêcheurs et des fermes, des vues de dunes et des paysages marins dans lesquels les personnages tenaient une place primordiale.

En 1870 il se rendit à Paris où il logea chez Jacob Maris. Il envisagea de s'y installer définitivement lorsque la déclaration de guerre le contraignit à regagner les Pays-Bas.

L'année suivante il épousa Anna van der Toorn, originaire de Scheveningen, qui allait souvent poser pour lui. La popularité dont il jouit très vite lui permit de se faire construire une villa à La Haye en 1880 puis une maison à Katwijk, le Barbizon hollandais pour la mer. Il préféra toujours ce village de pêcheurs à Scheveningen devenu trop touristique.

Il fut un des peintres les plus respectés de son temps.

Lors d'un voyage aux Etats-Unis en 1904 il fut reçu par le Président Théodore Roosevelt. En 1911 il fut nommé président de la Société Hollandaise de Dessin. On l'apprécie beaucoup moins aujourd'hui où on le juge trop proche de Jozef Israëls, un des derniers tenants du clair-obscur et de la dramatisation sentimentale.

Le Musée Pescatore possède de lui une huile sur toile intitulée „Cour de Ferme à Katwijk”. Le tableau appartient à la collection Léon Lippmann.

Georgette Bisdorff